

DOSSIER INTERNATIONAL

Stéphanie Fortin, conseillère aux affaires publiques, FPPQ
sfortin@upa.qc.ca

LE MONDE PORCIN

LA PRODUCTION PORCINE EN CORÉE DU SUD

La Corée du Sud fait partie de la péninsule d'Asie de l'Est située entre le Japon et la Chine. Séparée de la Corée du Nord depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, elle occupe, avec une population de 48 millions d'habitants, près de 100 000 km², soit un peu moins de la moitié du territoire coréen. Classée 13^e puissance mondiale, sa force économique provient de ses partenariats commerciaux qui, depuis les années 1990, ont propulsé le pays au rang des pays développés.

En effet, les récents traités de libre-échange établis entre la Corée du Sud et plusieurs pays dont le Chili, Singapour, les pays de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-est), et prochainement avec les États-Unis, favorisent la croissance du pays.

L'importation de produits alimentaires joue un rôle vital pour la Corée du Sud. Mais, depuis près de trois décennies, celle-ci tente de renforcer sa propre production agricole pour éviter les importations et devenir autosuffisante. Le gouvernement sud-coréen a imposé d'importantes politiques pour soutenir la valeur des fermes et la production de certains aliments. Des barrières tarifaires très élevées protègent le marché domestique du riz, de l'orge, des fruits et légumes mais aussi de la production animale.

La production porcine se pratique de manière intensive en Corée du Sud. Les producteurs sud-coréens sont dépendants des importations pour la production d'intrants mais réussissent tout de même à faire des économies d'échelle et avoir des coûts de production très bas en raison de la taille de leurs entreprises. En effet, le secteur porcin est dominé par des fermes pouvant dépasser 10 000 porcs! Environ 7 000 fermes mènent la production porcine et sont concentrées dans les provinces entourant la capitale, Séoul, et dans le sud-ouest et le centre du pays.

Actuellement, la Corée du Sud lutte contre la plus importante épidémie de fièvre aphteuse depuis les cinquante dernières années. Le pays avait déjà connu des épidémies au début des années 2000. Mais depuis, il était exempt de la maladie. Selon le président sud-coréen, les pertes s'élèveraient à près de 400 milliards de wons (350 millions de dollars canadiens). Jusqu'à maintenant, 2,5 millions de porcs ont été abattus et la situation a conduit à une hausse du prix du porc et à une augmentation des importations. Avant l'épidémie, la Corée du Sud produisait environ onze millions de porcs annuellement.

Depuis le début de cette crise, les exportations de viande de porc canadienne ont augmenté vers la Corée du Sud. Depuis plusieurs années, le Canada est le 2^e plus grand exportateur de porc vers la Corée du Sud et il travaille fort pour conserver cette position concurrentielle. Les négociations pour un accord de libre-échange sont donc plus que jamais d'actualité.



LES ACTUALITÉS

FRANCE: Un nouveau modèle de porcherie

La coopérative française Cooperl vient de mettre au point un tout nouveau concept de bâtiment. La première porcherie basée sur cette technologie, un atelier d'engraissement de 1 325 places, est équipée d'un racleur installé sous

les parcs des porcs. Ce racleur passe plusieurs fois par jour pour enlever la partie solide des excréments qui sont déposés dans une fosse couverte. Le fumier est récupéré chaque mois par deux camions pour être séché et ensuite transformé en engrais organique. Grâce à ce système, les producteurs membres de cette coopérative n'auront plus besoin d'avoir recours à des prêteurs de terres pour l'épandage. De plus, Cooperl avance que le système améliorera l'ambiance et le bien-être des animaux, car celui-ci fera en sorte de diminuer les émanations d'ammoniac.

Source: *Ouest France.fr*

DANEMARK: Une bactérie mangeable pour protéger l'environnement

La compagnie danoise Chr. Hansen a mené une étude sur des bactéries qui, une fois introduites dans la moulée des porcs, pourraient protéger l'environnement. En effet, la bactérie *Bacillus subtilis* serait vraisemblablement la bienvenue dans la nourriture des porcs, car ses propriétés absorbantes pourraient aider les producteurs à mieux contrôler l'impact des rejets d'azote dans l'environnement. Actuellement, au Danemark, les porcs reçoivent beaucoup trop de nourriture par rapport à leurs besoins réels. L'ajout de cette bactérie permettrait de mieux nourrir les porcs et d'assurer l'apport quotidien nécessaire à leur développement tout en diminuant les quantités de moulée. Plusieurs projets pour diminuer l'impact écologique des déjections de porcs sont actuellement à l'étude à différents endroits dans le monde. Le Canada compte aussi son projet à l'Université de Guelph, en Ontario, avec le porc Enviropig. Cependant, l'Enviropig est génétiquement modifié de façon à ce que ses glandes salivaires génèrent de la phytase, une enzyme qui aide à digérer le phosphore contenu dans sa nourriture.

Source: *allaboutfeed.net* ■